

EN COLLABORATION, *Trois siècles de médecine québécoise*.  
Cahiers d'histoire, n<sup>o</sup> 22. Québec, La Société historique de  
Québec, 1970. 204 p.

Camille Limoges

Volume 25, numéro 1, juin 1971

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/303049ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/303049ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Limoges, C. (1971). Compte rendu de [EN COLLABORATION, *Trois siècles de médecine québécoise*. Cahiers d'histoire, n<sup>o</sup> 22. Québec, La Société historique de Québec, 1970. 204 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 25(1), 115–117.  
<https://doi.org/10.7202/303049ar>

EN COLLABORATION, *Trois siècles de médecine québécoise*. Cahiers d'histoire, n° 22. Québec, La Société historique de Québec, 1970. 204 p.

Publié à l'occasion du vingtième anniversaire de la Société canadienne d'Histoire de la Médecine, ce recueil comprend dix-neuf articles signés par sept auteurs et distribués en trois sections: "Nouvelle-France, 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles"<sup>1</sup>, "Québec, 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles"<sup>2</sup>, "Histoire paramédicale"<sup>3</sup>.

On ne reprochera pas à cet ouvrage son caractère composite, quasi inévitable dans ce genre de recueils. On remarquera cependant qu'il ne remplit guère les promesses de son titre et qu'au total il s'agit là moins d'histoire de la médecine que, dans toute l'ambiguïté de l'expression, d'histoires de médecins. Aussi est-il douteux que cette publication anniversaire fasse date dans l'historiographie de la médecine d'ici et prenne rang avec les ouvrages indispensables de Heagerty<sup>4</sup> et Abbott<sup>5</sup> ou même les *Notes* de Ahern<sup>6</sup>, qui restent un catalogue utile.

La plupart des travaux recueillis dans ce cahier n'apportent que peu d'informations neuves et ils ne renouvellent en rien la problématique. Ils témoignent pour la plupart d'une conception vieillie de l'histoire et singulièrement de l'histoire de la médecine.

Un article comme "Histoire de la médecine au Canada français" est parfaitement superflu: ce n'est guère qu'un catalogue de noms, forcément incomplet, et rassemblant des données disparates dont aucune n'est inédite. Les textes sur les docteurs Painchaud, Bardy, Gaumont, La Rue, relèvent de l'anecdote, de l'hagiographie ou du divertissement, mais certainement pas de la discipline historique telle qu'elle se construit maintenant. Parce que le passé est le domaine de l'historien, il ne s'ensuit pas que tout ce

<sup>1</sup> S. Leblond, "Histoire de la médecine au Canada français", pp. 15-23; "La législation médicale du régime français", pp. 24-29; A. Drolet, "Quelques remèdes indigènes, dans la correspondance de Mère de Sainte-Hélène (1718-1758)", pp. 30-37; "Les ouvrages de médecine à la résidence des Jésuites à Québec (1632-1798)", pp. 38-43.

<sup>2</sup> S. Leblond, "Le Dr Joseph Painchaud et sa famille", pp. 47-55; "Une conférence inédite du Dr Painchaud", pp. 56-65; "Le Dr Pierre-Martial Bardy (1797-1869)", pp. 75-82; "Un ancien président de la Société, le Dr Emile Gaumont", pp. 107-109; A. Drolet, "Un hôpital municipal à Québec en 1834, L'Hôpital de la Marine", pp. 66-69; "L'épidémie de grippe espagnole à Québec, 1918", pp. 98-106; C.-M. Boissonnault, "Création de deux écoles de médecine au Québec", pp. 70-74; Mme Y. Bonenfant, "Le Dr Hubert La Rue (1833-1881)", pp. 83-97.

<sup>3</sup> De la Broquerie Fortier, "Les "Enfants trouvés" sous le régime français", pp. 113-126; T.-E. Giroux, "La médecine indienne et le traitement du cancer", pp. 127-144; A. Drolet, "Le "magnétisme animal" chez Lord Durham", pp. 145-153; "Le médecin dans le roman canadien-français", pp. 182-193; S. Leblond, "Les voleurs de cadavres ou 'résurrectionnistes'", pp. 154-173; "Le meurtre de Pierre Dion (1854)", pp. 174-181; L. Lacourcière, "Les transplantations fabuleuses", pp. 194-204.

<sup>4</sup> J. J. Heagerty, *Four centuries of Medical History in Canada* (2 vol., Toronto, Macmillan, 1928), 395 p. et 374 p.

<sup>5</sup> M. E. Abbott, *History of Medicine in the Province of Quebec* (Montreal, McGill University, 1931), 97 p.

<sup>6</sup> M. J. & G. Ahern, *Notes pour servir à l'Histoire de la Médecine dans le Bas-Canada, depuis la fondation de Québec jusqu'au commencement du XIX<sup>e</sup> siècle* (Québec, 1923), 563 p.

qui s'est passé mérite d'être *raconté*, ni que l'histoire de la médecine soit le lieu d'un regard rétrospectif attendri sur les ancêtres. Après Castiglioni, Sigerist, Pagel, l'historien de la médecine devrait avoir mieux à faire.

Pourtant certains articles, malgré leur brièveté, et sans en tirer le parti possible, indiquent des terrains de recherche dont l'exploitation pourrait revigorer l'histoire de la médecine d'ici: par exemple les épidémies (sur lesquelles on dispose d'une foule d'articles anecdotiques, mais pas même encore d'une seule monographie sérieuse malgré les nombreuses indications fournies par Heagerty), la pharmacopée (ce qui n'implique pas que l'on fasse nécessairement siennes les propositions aventureuses de l'article sur la thérapeutique indienne du cancer), ou les aspects divers de la pratique médicale comme pratique sociale. Il y a là un vaste domaine de recherches neuves auquel il faudrait intéresser étudiants et chercheurs.

Mais au total, qui veut s'initier à l'histoire de la médecine au Québec fera mieux de lire les ouvrages anciens de Heagerty et Abbott que ce recueil de la Société canadienne d'Histoire de la Médecine, et qui aura lu ceux-là trouvera peu à se mettre sous la dent lisant ensuite celui-ci.

CAMILLE LIMOGES

*Département d'histoire  
Université de Montréal*